

Sommaire

[Climatologie](#) P1

[Chou](#) P2

[Artichaut](#) P8

[Carotte](#) P11

[Echalote/Oignon](#) P13

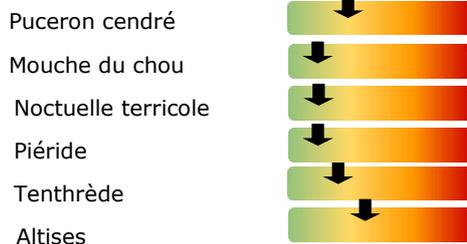
[Salades](#) P15

[Gibier et gros ravageurs](#) P18



Indicateurs de risque

Chou:



Artichaut:



Carotte:



Echalote/Oignon:



Salade:



Gros gibier:



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales



Nous connaissons tous le hérisson : Un petit mammifère insectivore nocturne. Son régime alimentaire est constitué d'insectes et de lombrics qu'il consomme en très grande quantité. Son rôle écologique est important mais l'homme est son plus grand prédateur en réduisant ses ressources alimentaires et en cloisonnant son territoire. Le hérisson paie également un lourd tribut à l'automobile.

Pour mieux le connaître, [cliquez ici](#)



Climatologie



La sécheresse influe fortement sur les cultures, les dernières pluies significatives datent des 8-10 mai : en Bretagne nord, les précipitations de la première décennie de juin ne dépassent pas 5mm sauf quelques orages locaux. Le sud a pu localement recevoir 15mm. Les ETP quotidiennes sont élevées (4-7mm sur Auray, 2.5-4.5mm sur St Pol) en raison de l'effet des vents secs. On note cependant des brouillards et de légères précipitations pouvant relancer les maladies fongiques.

Des orages peuvent se déclarer à partir de ce weekend amenant selon les secteurs 8-15mm d'eau. Après une semaine plutôt nuageuse, le temps redevient ensoleillé en fin de mois avec des régimes de vents variables, assez forts au sud.

Tableau climatique :

Pluviométrie (mm)	mai	1-12 juin
Paimpol(22)	61.2 (49.3)	15.6 (14.9)
Pleumeur G (22)	46.7 (46.6)	15.4 (15.1)
Camlez (22)	48.3 (47.4)	15.2 (15.0)
St Jean du Doigt (29)	59.8 (47.2)	15.9 (15.0)
Plouenan(29)	59.8 (61.2)	16.2 (14.8)
Saint Pol (29)	43.4 (45.2)	15.5 (14.7)
Plounevez Lochrist (29)	37.4 (54.1)	15.4 (14.8)
Le Conquet (29)	38.1 (49.2)	17.2 (15.6)
Dinard (35)	43.9 (46.9)	16.9 (15.8)
Auray (56)	18.8 (50.0)	20.3 (17.3)

Températures (°C)	mai	1-12 juin
Paimpol (22)	13.1 (12.4)	5.2 (50.0)
Pleumeur G (22)	13.0 (12.5)	3.3 (47.5)
Camlez (22)	13.0 (12.5)	3.4 (48.5)
St Jean du Doigt (29)	12.8 (12.7)	10.0 (49.1)
Plouenan (29)	13.0 (12.5)	9.4 (57.8)
Saint Pol (29)	13.1(12.4)	8.0 (62.5)
Plounevez Lochrist (29)	13.1 (12.5)	19.4 (40.6)
Le Conquet (29)	13.8 (13.0)	9.6 (49.1)
Dinard (35)	14.1 (13.0)	4.7 (62.7)
Auray (56)	15.2 (14.6)	15.2 (50.0)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Choux

Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*):

● Observations

Dans le Finistère, 100% des parcelles présentent des pucerons cendrés sur 1 à 60% des plants (Moyenne 10%). Seules 25% des parcelles présentent des colonies significatives (surface maximum 9cm²).

● Analyse de risque

Sa nuisibilité est en général faible (décoloration de feuillage et déformation de quelques feuilles). Les insectes auxiliaires sont désormais très présents (larves de syrphes et de coccinelles) et concourent leur disparition.



Larve de syrphe, auxiliaire contre le puceron
(Photo CA BZH)

● Gestion du risque

Aucune action n'est préconisée actuellement contre ce ravageur.



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutres disposés au pied des choux et relevés chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence au dessus du seuil	Effectifs**	Evolution
29	8	0%	1.36	➡
22	5	20%	2.8	➡
35	2	0%	0.5	➡

Le second vol de mouche du chou débute : on relève les premières pontes sur les pièges à feutres. Observations confirmées par SWAT.

* % de parcelles au dessus du seuil de 7 œufs/pied

** Nombre moyen de mouches/piège/7 jours

Simulation SWAT 14/06-2023

	vol	pontes	larves
Auray(56)	○	●	●
Saint Pol(29)	●	○	○
Camaret(29)	●	●	○
Pleumeur(22)	●	○	●
Dinard(35)	●	●	○

○ Absence ou début
● En cours
○ Pic



Larves de mouche du chou
(Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Sur chou-fleur, chou pomme et brocolis, le risque mouche est faible. Les crucifères racines (radis, navets) peuvent présenter des galeries même à des niveaux très faibles de vol.

● Gestion du risque



Maintenir une protection continue par filets insect-proof des cultures de radis, de navets et les pépinières de choux.



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Noctuelle terricole (*Agrotis segetum*, *Agrotis ipsilon*):

● Observations

Le suivi des populations est réalisé par piégeages des adultes (pièges à phéromones).

Département	espèce	Nb parcelles	Observations	
			Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	<i>A. segetum</i>	3	2.3	→
29	<i>A. ipsilon</i>	4	0.25	→

** Nombre moyen de papillons/piège/7 jours

● Analyse de risque

Les noctuelles terricoles sont responsables de défoliations, mais c'est leurs déjections dans les pommes qui sont les plus préjudiciables : de nombreux refus de marchandise ont été prononcés certaines années sur les choux fleurs et les brocolis destinés, en particulier, à l'industrie.

Les vols sont pour l'instant assez réduits. Surveiller les stades sensibles : les plantations (plants coupés à la base) et pré-pommaison (infestation des chenilles dans les têtes).

● Gestion du risque

Les chenilles se dissimulant dans le sol en journée, la protection sanitaire aura plus d'efficacité avec des volumes importants de bouillies.



Les binages répétés peuvent éparpiller les pontes et détruire quelques chenilles.



L'usage des *Bacillus thuringiensis* est possible comme avec tous les lépidoptères.

Les BT n'ont cependant d'efficacité que sur les chenilles jeunes, lorsqu'elles sortent du sol en soirée.



Noctuelle terricole dans une tête de brocoli
(Photo CA BZH)



Agrotis segetum : Le papillon
Photo CA BZH



Choux (suite)

Piérides (*Pieris brassicae*, *pieris rapae*):

● Observations

Premières observations de piérides sur brocoli en Finistère : Sur une parcelle du réseau on compte 2% des plants touchés par des chenilles à différents stades. Quelques papillons commencent à apparaître.

Seuils
Choux d'été et brocolis : 5% des plantes avec au moins un foyer

● Analyse de risque

Sur chou d'été, le seuil d'intervention sur la piéride du chou (qui provoque d'importantes défoliations) est de 5% des plantes avec un foyer de chenilles.

Sur piéride de la rave qui occasionne plutôt des dégâts qualitatifs, on attendra 8-10 jours avant la 1ère récolte pour intervenir.

● Gestion du risque

Les chenilles ont des ennemis naturels (micro-hyménoptères) qui régulent leur population. Ce biocontrôle est en cours de mise en place.

Les *Bacillus turingiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes.



1 : Piéride du chou

2 : Piéride de la rave

Cécidomyie (*Contarinia nasturtii*):

● Observations

En moyenne 1 mouche/piège/semaine. Niveau de présence encore très faible.

Seuils
15 adultes/semaine sur brocoli,
70 adultes/semaine sur chou fleur.

● Analyse de risque

Le climat sec retarde les émergences mais les secteurs à Cécidomyie ont tendance à s'étendre chaque année dans le Finistère et les Côtes d'Armor. Le piégeage 'à la parcelle' dans les secteurs à risque est le seul moyen d'évaluer le niveau de risque de la culture.

● Gestion du risque



Eviter, autant que possible, les secteurs où vivent les cécidomyies. Le cas échéant, effectuer des rotations pour ne pas favoriser le cycle de l'espèce.

Une protection des cultures peut s'envisager dans les zones critiques.



Piège à phéromones sur cécidomyie

Photo CA BZH



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Tenthrede de la rave (*Athalia rosae*):

● Observations

Suivi des populations réalisé en bols jaunes :

Département	espèce	Nb parcelles	Observations		
			Nbre moyen de papillons piégés	% de parcelles touchées	Evolution
29	Tenthrede	7	3.0	15%	↗

** Nombre moyen d'adultes/piège/7 jours

Premières observations de la 'fausse chenille'



Larve de tenthrede de la rave

(Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Présence limitée sur les parcelles observées. Des pullulations locales sont possibles.

● Gestion du risque

La tenthredes n'étant pas un papillon, elle n'est pas éliminée par des applications de Bacillus thuringiensis.

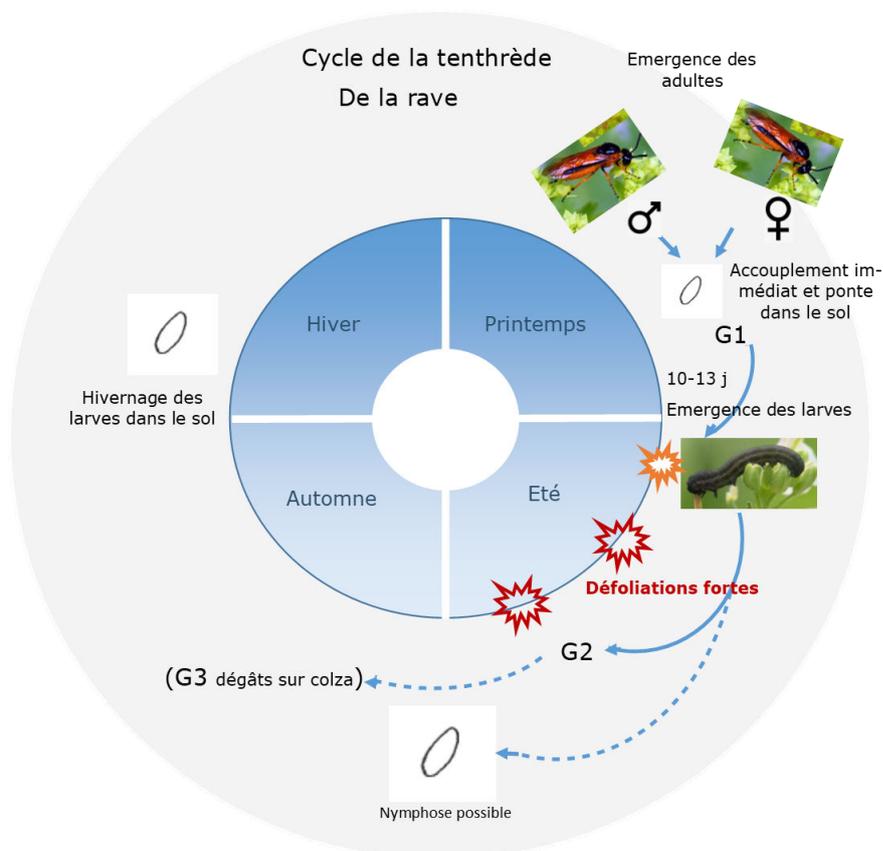
La larve a une forte capacité de défoliation. Sur jeunes plantations, il est conseillé de repérer précocement son apparition.



La tenthrede réalisant une partie de son cycle au sol, les binages/buttages d'entretien réalisés sur les crucifères entre deux générations détruisent des pontes.



La tenthrede a peu d'ennemis naturels. Les musaraignes peuvent consommer les cocons. Les oiseaux insectivores suppriment quelques adultes.



Conception CA BZH



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Altises (*Phyllotreta* sp):

● Observations

Département	espèce	Nb parcelles	Observations			
			% de plants touchés	% de parcelles touchées	Nb moyen d'altises/plant	Evolution
29	Altises	8	15%	50%	2.6	➔

Seuils
Sur chou et brocoli : 1 altise/feuille, jusqu'au stade 6F

Présence en hausse signalée sur le Finistère et les Côtes d'Armor. Quelques parcelles sont proches du seuil de risque.

● Analyse de risque

Les nouvelles plantations de crucifères sont à surveiller afin de pouvoir réagir au stade critique de l'implantation. Les cultures en mini-mottes sont particulièrement sensibles à ce ravageur.

● Gestion du risque



Les semis (pépinières, radis, navets et roquettes) doivent être protégées par filets au moins pendant les premiers stades de culture

Attention de disposer de filets à maille suffisamment fines pour ne pas laisser passer ces petits insectes.

Les rotations sont souhaitables pour éviter les émergences sous les bâches, surtout pour les cultures les plus sensibles.



Altises sur jeune plant de chou (CA BZH)



Artichaut :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution (15 jours)
22	6	3%	1-5	Nouveau suivi
29	10	78%	1 à 50	Nouveau suivi

Seuils
Pas de seuil de risque sur feuillage. Absence complète sur capitules.

* % de plants concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Le suivi des parcelles de drageons dans les Côtes d'Armor et dans le Finistère indique une présence significative du puceron noir sur le feuillage. Une population importante subsiste également sur les vieux artichauts actuellement en récolte.

● Analyse de risque

La présence de quelques colonies à cette période de la saison est peu alarmante en raison de l'intensité de prédation des auxiliaires. Le risque peut provenir de la migration d'une génération de pucerons ailés des vieux artichauts en fin de cycle vers les drageons.

● Gestion du risque



Ne pas entraver l'action des auxiliaires, très présents actuellement, dans leur travail de nettoyage. Toute application d'insecticide est à éviter sur les stades rosette avant la montaison des capitules.



[Sommaire](#)

Artichaut (suite) :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

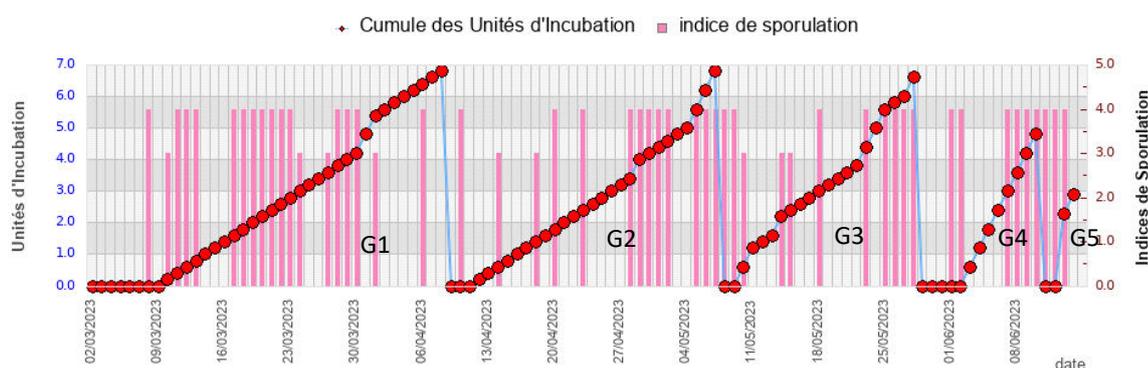
Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% feuillage détruit**	Evolution (15 j)
22	6	100%	5-20%	Nouveau
29	10	7%	<1%	Nouveau

Les cycles du mildiou s'accroissent et la maladie est présente sur les vieux artichauts et commence à apparaître sur les drageons. De nombreuses parcelles sont désormais abondamment irriguées ce qui accentue le risque épidémiologique.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse : <https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

♦ % de parcelles concernées par la maladie

Evolution de l'incubation et périodes de sporulations



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 2 à 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique.

● Analyse de risque

La présence de mildiou handicape les cultures à plusieurs niveaux :

- en limitant la surface foliaire et donc le potentiel de rendement.
- En dégradant l'aspect des capitules ou du bouquet foliaire sur les conditionnements intégrant celui-ci.

● Gestion du risque



Sur vieil artichaut (en récolte) aucune intervention n'est possible. Sur drageons irrigués et sur variétés sensibles (Castel, petits violets, cardinal), des précautions sont à prendre :

- Pas d'arrosage en soirée, éviter que de l'eau stagne au sol (bas de parcelles ou fondrières).
- Parcelles soigneusement désherbées.
- Surveiller les zones ombragées.



[Sommaire](#)

Artichaut (suite) :

Oïdium (*Leveillula taurica*):

● Observations

Sur les drageons encore non montés, l'oïdium est présent sur feuillage, avec des conséquences limitées. Sur vieil artichauts, les attaques ont été fortes et ont provoqué des destructions pour non-conformité (artichauts violets destinées à une commercialisation en bouquets foliaires ou Variété Cardinale dont la couleur était altérée).

● Analyse de risque

La maladie est présente sur le feuillage des drageons. Selon les conditions climatiques de l'été la maladie pourrait reprendre sur les variétés les plus sensibles, aux stades de récolte.

● Gestion du risque

L'oïdium nécessite un temps chaud et plutôt sec.

La protection sanitaire (préventive) ne concernera que les globuleux violets en montaison, sur la période estivale.



Conditionnement 'en bouquets', le feuillage terminal ne doit pas être altéré à la mise en vente.

(Photo CA BZH)

Têtes bloquées :

● Observations

Sur la variété Cardinal, les dessèchements des têtes (le plus souvent sur les ailes) se généralisent : on retrouve les symptômes sur les vieux et sur les drageons actuellement en montaison.

● Analyse de risque

Plusieurs capitules sont perdus par plant ce qui remet en cause le développement de cette variété dont la sensibilité n'avait pas été détectée les années précédentes. La sécheresse est probablement une composante du problème, mais des facteurs pathologiques ne sont pas exclus.

● Gestion du risque

Une gestion plus fine de l'irrigation est probablement nécessaire sur cette variété.



Phénomène de blocage de têtes observé en novembre 2017 sur artichauts violets... (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Carotte et céleri :

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures/site/semaine*	Evolution	Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +
56	2	Plouhinec : 0, Sulniac : 0	⇒	
29	11	Plounevez L (K) : 0, St Pol (T) : 0, Cleder (KZ) : 0, Carantec (CK) : 0, Henvic (FS) : 0, Santec (B) : 0, Santec (K) : 0.25, Plougoulm : 0, St Pol (K) : 0, Plouzévéde : 0.5, Henvic (K) : 0	⇒	
35	3	St Malo (P) : 0, Saint Père (B) : 0.25, St Coulomb : 0	⇒	

* Comptage des adultes sur pièges chromatiques englués

Absence de vol cette semaine.

	vol	pontes	larves
Auray (56)	○	○	○
Saint Pol(29)	○	○	●
Ploumoguier(29)	○	○	●
Pleumeur(22)	○	○	●
Dinard(35)	○	○	●

○ Absence ou début
● En cours
● Pic

(simulation SWAT du 14/06/2023)

● Analyse de risque

Le risque de présence de la mouche et de sa larve dans les carottes est très faible.

● Gestion du risque

les parcelles peuvent être débâchées pour des opérations d'entretien.

Nématodes (*Heterodera carotae*)

● Observations

Sur les terres de sable, on constate des racines difformes et un fort chevelu racinaire lié à des dégâts de nématodes.

● Analyse de risque

La proportion de racines non commercialisables liée au parasitisme tellurique peut être très élevée.

● Gestion du risque

La rotation des cultures (>5 ans) permet de limiter les populations de nématodes et peut être renforcée par l'usage de plantes nématicides (Tagete ou carottes nématicides). Bien supprimer tous les déchets de culture.



Carottes de sable atteintes par du nématode

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Carotte et céleri :

Puceron vert :

● Observations

Présence fréquente sur carotte et sur panais.

● Analyse de risque

Dessèchement des jeunes plants en cas de forte pullulation.

Sur cultures plus âgées, les insectes auxiliaires sont présents et régulent efficacement les pucerons.

● Gestion du risque

Une intervention n'est utile que sur les jeunes levées où des piqûres de pucerons en grand nombre peuvent provoquer des grillures du feuillage. Dans le cas de cultures développées, laisser agir les auxiliaires (coccinelles, syrphes et momies de micro hyménoptères).



Alternariose (*Alternaria dauci*):

● Observations

Quelques symptômes d'Alternariose sont visibles sur les premiers semis.

● Analyse de risque

La présence de brumes matinales qui humidifient le feuillage pendant plusieurs heures favorise le développement de la maladie.



Symptômes d'Alternariose sur carotte
(Photo Ephytia)

● Gestion du risque



- La conservation de la maladie se faisant d'une année sur l'autre sur les déchets de culture enfouis, respecter des rotations de plusieurs années.
- Le choix variétal devra s'orienter vers des variétés peu sensibles.
- Les planches doivent être profilées pour éviter l'eau stagnante.
- Les irrigations seront à réaliser en matinée et à dose modérée pour limiter la durée d'humectation du feuillage.



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons :

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*) :

- Observations

Le mildiou est quasiment absent des parcelles d'oignon ou d'échalotes arrivées en fin de cycle.

- Analyse de risque

Quelques orages sont prévus sur le nord-Finistère qui peuvent relancer la maladie. Il est peu probable que la situation s'aggrave sur les échalotes proches du stade tombaison.

- Gestion du risque



Sur oignon et échalotes tardives dont la végétation est toujours en développement, il est néanmoins préférable de prendre encore des précautions sanitaires.



Début de la tombaison sur échalote
(Photo CA BZH)

Pourriture blanche (*Sclerotium cepivorum*) et Fusariose :

- Observations

Présence de touffes atteintes par l'une ou l'autre des maladies du bulbe sur oignons ou échalotes, à des niveaux parfois élevés.

- Analyse de risque

Hormis la perte de rendement qui en résulte, le risque vient de la difficulté de trier la récolte et par la suite d'une mauvaise conservation des lots.

Les parcelles conservent ensuite durablement l'inoculum.

- Gestion du risque



Effectuer une épuration des touffes malades en sortant les plants du champ et en les détruisant.

L'arrosage permet de freiner les attaques si les symptômes ne sont pas encore très prononcés.



Pourriture blanche sur touffe d'échalotes
(Photo CA BZH)

Les autres méthodes prophylactiques sur la pourriture blanche et la fusariose sont décrites dans le [BSV du 26 mai 2023](#)



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons (suite) :

Botrytis allii :

● Observations

Des touffes atteintes de botrytis allii s'observent régulièrement (collet mince avec peu de feuilles et moisissures sous la peau sèche)

● Analyse de risque

Risque de mauvaise conservation des lots touchés.

Conservation de l'inoculum dans le sol jusqu'à 5-6 ans.

● Gestion du risque

Les interventions de précaution ne se justifient pas, sauf évolution climatique durablement humide.

La lutte la plus efficace est la thermothérapie au silo en post-récolte.



Symptômes de botrytis allii au collet d'une touffe d'échalote

(Photo CA BZH)



Les méthodes prophylactiques sur les botrytis sont décrites dans le [BSV du 26 mai 2023](#)



La qualité de la conservation se prépare en amont du stockage

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades

Sclérotinia (*Sclerotinia sp.*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Niveau d'attaques*	% de séries touchées	Evolution
29	9	<1%	10%	

* % moyen de plants touchés

Seuil

Toute attaque se traduit par des pertes économiques. 5% de perte sur 1 série est un maximum tolérable.

● Analyse de risque

Les attaques de sclérotinia ont tendance à régresser en raison de conditions sèches et de la réduction des durées de bûchage.

● Gestion du risque



Maintenir les parcelles propre, limiter les arrosages tardifs et éviter les zones d'eau stagnantes. Réduire fortement la fertilisation azotée sur les séries d'été. Détruire rapidement les résidus de culture.

Limiter les arrosages à l'approche de la récolte, c'est la période la plus favorable au développement de la maladie.

Noctuelles gamma (*Autographa gamma*) et autres chenilles

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Chenilles (1)	Evolution	Vol (2)
29	9	<1%		14

(1) % moyen de plants touchés

(2) Nombre moyen de papillons piégés (2 pièges)

Seuil

En 4G aucune présence tolérée

Quelques chenilles sont parfois observées dans les pommes.

La plupart du temps il s'agit de noctuelle terri-cole, ou de chenilles non identifiées.

Les pontes de noctuelles gamma n'ont pas encore été observées.

● Analyse de risque

Le risque noctuelle est pour l'instant peu élevé. Mais en raison du niveau d'exigence d'agrégage (en 4G notamment), il est indispensable d'exercer sa vigilance en culture et à la récolte, les symptômes pouvant être très discrets.

● Gestion du risque



Le suivi des séries jeunes (5-6 feuilles) fournit un bon indice du risque et permet de détecter facilement les pontes (forte attractivité des plantes jeunes et comptage plus facile).

La protection par *Bacillus thuringiensis* (BT) bien qu'efficace n'est pas autorisée par tous les cahiers de charges (à vérifier au préalable).

Salades (suite)

Pucerons :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau d'attaques*	Evolution
29	10	<1%	⇒

Seuil
En salade 4G aucune tolérance n'existe sur ce critère.



Petite colonie de *Nasonovia ribis nigri*
(Photo CA BZH)

Niveau d'attaque : % de plants présentant au moins 1 puceron, sur un comptage de 20 plants (2 séries de 10 plants consécutifs)

Les niveaux de présence sont faibles sur les parcelles du réseau : Essentiellement il s'agit de pucerons ailés et non de colonies établies.

● Analyse de risque

Comme pour les noctuelles, un niveau même faible de pucerons peut amener à un déclassement du produit. Il faut donc rester très vigilants, notamment aux points clés de la culture (voir ci après), les solutions techniques étant très limitées en été sur ce ravageur.

● Gestion du risque



Détruire rapidement les résidus de culture à chaque série récoltée.

- Ne pas faire se succéder trop de séries sur la même parcelle.
- Choisir un environnement diversifié pour favoriser la faune auxiliaire. Ne pas faucher les talus avant juillet. L'effet des auxiliaires est également moindre sur les parcelles de grande dimension.
- Réaliser une fertilisation azotée adaptée aux besoins de la culture en prenant en compte le précédent et la minéralisation naturelle du sol.
- Surveiller les vols par des comptages systématiques.
- Protéger les stades sensibles : en général au stade 'fermeture de la pomme' ou '15-18 feuilles' selon le type de salade.



[Sommaire](#)

Salades (suite)

Bremia (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau d'attaques*	Evolution	
29	9	1		En salade 4G aucune tolérance n'existe sur ce critère.

Echelle de dégâts : 0 (Aucun dégâts), 1 (Quelques taches), 2 (couronne), 3 (pomme détruite)



Bremia sur salade iceberg
(Photo CA BZH)

Le mildiou n'a pas totalement disparu des cultures notamment sur les laitues iceberg actuellement les plus sensibles. Le climat en apparence sec présente des périodes de brumes qui entretiennent le matin humidité et fraîcheur favorisant les contaminations.

● Analyse de risque

La sensibilité des variétés cultivées est mal connue sur les nouvelles souches de mildiou recensées. Dans l'attente du renouvellement de la génétique des variétés commerciales et des vérification des résistances persistant encore, il est nécessaire de bien protéger cette saison les cultures.

● Gestion du risque



Désherbage soigné des parcelles.

Irrigations modérées en fin de cycle.

Destruction des résidus, immédiatement après récolte pour limiter la présence de l'inoculum sur les séries suivantes.



Application d'un programme phytosanitaire préventif intégrant des phosphonates de potassium sur les stades jeunes et alternant les spécialités.



Un travail est en cours afin de sélectionner des variétés résistantes aux nouvelles souches.



[Sommaire](#)

Toutes cultures

Gros ravageurs et gibier :

● Observations

Les dégâts de gibiers sont fréquemment signalés. Les lièvres sont de plus en plus souvent déclarés comme ravageur majeur sur les secteurs légumiers.

● Analyse de risque

Les implantations fraîches de mottes et mini-mottes sont souvent la cible privilégiée des choucas et les corvidés.

Les pigeons consomment les feuillages. Les dégâts sont importants sur toutes les surfaces implantées en légumes hors filets.

● Gestion du risque



La mise en place de filets sur les premières semaines de cultures implantées en mini-mottes est de plus en plus souvent réalisée.

Une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts de la faune sauvage.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.



Dégâts de lièvre

1. sur un jeune plant de chou
2. sur tête d'artichaut

Prochain BSV le vendredi 30 juin

[Sommaire](#)



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dérogent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général Borgnis
Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambres d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambres d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM